

# Bulletin Hebdomadaire



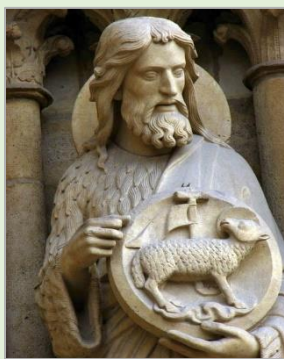
**NODEBAIS – TOURINNES – 28(2026)7**  
**XIIIe DIMANCHE DE L'ANNÉE (A)**

**Éditeur** : Paroisse Saint-Martin, TOURINNES-LA-GROSSE,  
[www.eglisedetourinnes.be](http://www.eglisedetourinnes.be)

## FORMATION CONTINUE

LES TEXTES QUI SUIVENT s'inscrivent dans la continuité de la formation continue proposée dans notre bulletin paroissial. Après avoir rappelé les fondements de la foi chrétienne — la Révélation, sa transmission dans la Tradition vivante de l'Église et la mission du Magistère dans la garde fidèle du dépôt de la foi — il nous a semblé nécessaire d'en expliciter les conséquences.

CETTE NOUVELLE SERIE ne propose ni opinions personnelles ni réflexions isolées, mais une reprise patiente et cohérente des éléments essentiels de la foi chrétienne, afin d'en redécouvrir la portée réelle pour la compréhension du christianisme et de la vie chrétienne aujourd'hui.



### PLAN DE LA FORMATION CONTINUE :

Texte introductif : QU'EST-CE QUE LE CHRISTIANISME ?

#### 1. E CHRISTIANISME EST-IL VRAIMENT NECESSAIRE ?

1. Si nous n'avons pas besoin du salut, pourquoi le Christ ? ▾
2. La vie a-t-elle un but ou seulement un déroulement ? ▾
3. Être un homme bon — par rapport à quoi, ou plutôt à qui ? ▾
4. Pourquoi l'Église, si « chacun a sa propre voie » ? ▾

#### 2. LA FOI N'EST PAS UNE OPINION

1. La foi n'est pas une opinion religieuse ▾
2. Dieu a-t-Il parlé, ou ne faisons-nous que L'imaginer ? ▾
3. Pourquoi ne suffit-il pas de croire à sa manière ? ▾
4. L'Église n'invente pas la foi. ▾

#### 3. LE PECHE : UN MOT DISPARU

1. Pourquoi ne parle-t-on presque plus du péché aujourd'hui ? ▾
2. La conscience suffit-elle ? ▾
3. S'il n'y a pas de péché, pourquoi la croix ? ▾
4. Pourquoi le pardon n'est-il pas une évidence ? ▾

#### 4. LES SACREMENTS : SYMBOLES OU REALITE ?

1. Un sacrement change-t-il réellement quelque chose ? ▾
2. Le baptême : événement ou tradition familiale ? ▾
3. La confession : dialogue ou jugement de miséricorde ? ▾
4. L'Eucharistie : mémorial ou sacrifice ? ▾

## 5. L'ÉGLISE : QUI EST-ELLE VRAIMENT ?

1. Pourquoi le Christ a-t-il voulu l'Église ? ✓
2. Autorité et vérité ✓
3. La Tradition : fardeau ou mémoire vivante ? ✓
4. Pourquoi tout ne peut pas être changé ? ✓

## 6. LA FOI APPELLE UNE DECISION

1. Une foi sans conséquences est-elle encore une foi ? ✓
2. La conversion n'est pas un style de vie
3. La grâce n'abolit pas la responsabilité
4. En quoi croyons-nous réellement ?

Chaque thème se décline en points précis, développés semaine après semaine  
 Entrons dans la suite de notre formation continue selon les points ci-dessus, à savoir :

## 6.2. LA CONVERSION N'EST PAS UN STYLE DE VIE

Dans le langage courant, le mot « conversion » est souvent compris de manière très faible. Il peut désigner un changement d'attitude, une recherche spirituelle ou une manière plus profonde de vivre certaines valeurs humaines.

Dans certains discours religieux contemporains, la conversion finit même par être réduite à une ambiance spirituelle permanente : être en recherche, se sentir accueilli, essayer progressivement d'aller mieux ou de trouver un certain équilibre intérieur. Cette manière de parler correspond bien à la sensibilité actuelle, car elle permet de conserver une dimension spirituelle sans remettre radicalement en question la manière de vivre. La conversion devient alors un processus vague d'épanouissement personnel.

Pourtant, la conversion chrétienne ne se réduit ni à une recherche intérieure ni à une amélioration psychologique de soi-même. Elle commence par une vérité beaucoup plus profonde : **reconnaître que l'homme ne peut pas être lui-même la mesure ultime du bien et du mal.**

Depuis le péché originel, l'homme est tenté de construire sa vie à partir de lui-même, de ses désirs, de ses critères ou de son ressenti. La conversion consiste précisément à se détourner de cette logique pour revenir vers Dieu. C'est pourquoi la conversion comporte toujours une rupture intérieure. Elle suppose de reconnaître ce qui éloigne de Dieu et d'accepter d'être corrigé par la vérité. Dans l'Évangile, Jésus ne dit pas seulement : « Cherchez un équilibre intérieur », mais : « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc 1,15). La conversion implique donc un véritable changement de direction. Elle touche la manière de penser, de juger, d'aimer et d'agir.

Aujourd'hui, beaucoup de personnes affirment volontiers : « Dieu m'aime comme je suis. » Cette affirmation contient une part de vérité. Dieu aime réellement l'homme tel qu'il est. Mais précisément parce qu'Il l'aime, Il refuse de le laisser dans ce qui le détruit.

La miséricorde de Dieu n'est pas une approbation silencieuse du péché. Elle est l'appel patient de Dieu à sortir de ce qui éloigne de Lui. C'est pourquoi la conversion n'est jamais simplement un changement d'ambiance religieuse ou une expérience émotionnelle forte. Elle est un déplacement réel du centre de la vie : l'homme cesse progressivement de se prendre lui-même comme référence ultime pour apprendre à vivre sous la lumière de Dieu. Cela ne signifie pas que tout change immédiatement. La vie chrétienne demeure un combat spirituel. Mais la conversion introduit un mouvement réel : celui d'un homme qui accepte peu à peu que Dieu ait raison sur lui.

On peut alors formuler un principe simple : **la conversion n'est pas seulement un désir d'aller mieux ; elle est un retour réel vers Dieu.** Cette conversion n'est jamais achevée définitivement ici-bas. Le chrétien doit constamment laisser Dieu purifier son intelligence, corriger son cœur et transformer sa vie. Ainsi, la conversion chrétienne n'est pas un style de vie spirituel parmi d'autres ; elle est une transformation réelle de l'existence sous l'action de la grâce.

## 6.3. LA GRACE N'ABOLIT PAS LA RESPONSABILITE

Lorsqu'on parle de grâce, beaucoup imaginent aujourd'hui une sorte de bienveillance générale de Dieu qui finirait par tout excuser. La miséricorde devient alors une manière d'éviter toute exigence morale. D'autres pensent au contraire que si Dieu agit, l'homme n'a finalement plus grand-chose à faire. Dans les deux cas apparaît une opposition artificielle entre la grâce de Dieu et la responsabilité humaine.

Pourtant, la foi chrétienne affirme exactement l'inverse. La grâce ne supprime pas la liberté humaine ; elle la rend capable d'agir selon le bien. Dieu ne remplace pas l'homme : Il vient au secours de sa faiblesse pour qu'il puisse réellement répondre à son appel.

Depuis le péché originel, l'intelligence de l'homme est obscurcie et sa volonté affaiblie. L'homme conserve le désir du bien, mais il éprouve aussi en lui une résistance au bien qu'il reconnaît pourtant comme vrai. Saint Paul décrit cette expérience avec réalisme : « Je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas » (Rm 7,19). La grâce intervient précisément dans cette situation. Elle éclaire l'intelligence, fortifie la volonté et aide l'homme à accomplir ce qu'il ne pourrait pas réaliser pleinement par ses seules forces. Mais cette aide de Dieu ne dispense jamais l'homme de répondre personnellement.

Aujourd'hui, beaucoup de comportements sont expliqués presque exclusivement par la psychologie, l'histoire personnelle, les blessures du passé ou les conditionnements sociaux. Ces éléments existent réellement et peuvent influencer profondément la personne humaine. Cependant, expliquer une faute ne signifie pas encore la justifier. Lorsque toute responsabilité disparaît, l'homme cesse peu à peu d'être considéré comme un sujet moral libre. Il devient uniquement le produit de son histoire, de ses blessures ou de son environnement.

Or la foi chrétienne affirme que, malgré sa fragilité, l'homme demeure capable de répondre à Dieu. La grâce ne détruit pas cette liberté ; elle la restaure et la soutient. C'est pourquoi l'Évangile contient à la fois des promesses de miséricorde et des appels exigeants : porter sa croix, lutter contre le péché, persévérer, renoncer à soi-même. Ces paroles deviennent difficiles à entendre dans une culture qui cherche souvent à supprimer toute idée de combat spirituel. Beaucoup voudraient une grâce qui console sans transformer, qui rassure sans demander de conversion. Pourtant, la grâce de Dieu n'est pas une dispense de combat. Elle donne précisément à l'homme la force d'entrer dans ce combat.

On peut alors formuler un principe simple : **la grâce de Dieu aide l'homme à agir, mais elle ne choisit pas à sa place.** Cette vérité protège à la fois de deux erreurs opposées : penser que l'homme peut se sauver seul, ou penser qu'il n'a plus aucune responsabilité parce que Dieu agit. Ainsi, la grâce ne diminue pas la responsabilité humaine ; elle rend possible une véritable réponse à Dieu.

#### 6.4. EN QUOI CROYONS-NOUS REELLEMENT ?

Dans une société marquée par le relativisme, beaucoup de personnes disent aujourd'hui : « L'important, c'est de croire. » Mais cette affirmation laisse souvent de côté une question essentielle : croire en quoi exactement ? La foi chrétienne n'est pas une simple disposition religieuse ni une confiance vague dans une force supérieure. Elle possède un contenu précis. Croire signifie adhérer à ce que Dieu a révélé et que l'Église transmet fidèlement.

Aujourd'hui, beaucoup réduisent le christianisme à quelques valeurs générales : l'amour, la paix, l'accueil, la solidarité ou la bienveillance. **Ces réalités sont importantes, mais elles ne suffisent pas à exprimer le contenu réel de la foi chrétienne.**

Le christianisme n'est pas seulement un humanisme spirituel ou une morale fondée sur la gentillesse. Il repose sur des événements réels et sur des vérités révélées.

La foi chrétienne affirme que Dieu est réellement entré dans l'histoire ; que le Christ est véritablement le Fils de Dieu fait homme ; qu'Il est réellement mort et ressuscité ; que le péché existe réellement ; que le salut est nécessaire ; que les sacrements agissent réellement ; que la vie éternelle et le jugement de Dieu sont des réalités véritables. Ces affirmations ne sont pas des symboles vagues laissés à l'interprétation individuelle. Elles constituent le contenu objectif de la foi.

C'est pourquoi il ne suffit pas d'admirer Jésus pour être chrétien. Beaucoup voient en Lui un homme remarquable, un maître spirituel ou un modèle moral. Mais la foi chrétienne affirme davantage : **Jésus-Christ est le Fils de Dieu venu sauver le monde.** Cette différence est essentielle. On peut admirer Jésus sans croire réellement en Lui.

C'est précisément pour préserver cette foi objective que l'Église transmet depuis les origines le Credo. Le Credo n'est pas une formule ancienne conservée par habitude ; il exprime ce que les chrétiens croient réellement.

Dans une culture où chacun tend à construire sa propre vision religieuse, cette dimension objective de la foi devient particulièrement importante. Sans contenu commun, la foi se dissout rapidement dans les opinions personnelles et les sensibilités individuelles.

On peut alors formuler un principe simple : **la foi chrétienne ne consiste pas seulement à croire « en quelque chose », mais à croire ce que Dieu a réellement révélé.** Cette foi dépasse l'homme, parce qu'elle ne vient pas de lui. Elle est reçue, transmise et accueillie dans l'Église. Ainsi, croire ne signifie pas inventer sa propre vérité religieuse, mais entrer librement dans la vérité que Dieu a révélée pour le salut de l'homme.

## ACTUALITÉS...

LA MESSE DOMINICALE DE CE DIMANCHE 28 JUIN aura lieu à Nodebais à 10h30. Si le temps le permet, nous la célébrerons en plein air, comme nous le faisons depuis de nombreuses années, avec une belle vue sur notre église millénaire Saint-Martin de Tourinnes.

Ce sera aussi l'occasion de porter un regard sur le travail accompli tout au long de cette année et de réfléchir à l'avenir proche, à la lumière des orientations proposées par notre diocèse et par l'Église.

Nous voudrions également remercier toutes les personnes qui se sont engagées au sein de notre UP et dans la vie de nos paroisses au cours de cette année, par leur présence, leur disponibilité et leur service, ainsi que toutes celles et tous ceux qui nous ont soutenus par leur prière ou par toute autre forme d'aide.

À partir du premier dimanche de juillet, nous passerons à l'horaire d'été de nos célébrations.

Je vous souhaite un bon dimanche ainsi qu'une bonne semaine

Votre prêtre – l'abbé Christophe RAJEWICZ